

Ils en vinrent à parler plus souvent de choses indifférentes à leur amour ; et dans les lettres qu'Emma lui envoyait, il était question de fleurs, de vers, de la lune et des étoiles, ressources naïves d'une passion affaiblie, qui essayait de s'aviver à tous les secours extérieurs. Elle se promettait continuellement, pour son prochain voyage, une félicité profonde ; puis elle s'avouait ne rien sentir d'extraordinaire. Cette déception s'effaçait vite sous un espoir nouveau, et Emma revenait à lui plus enflammée, plus avide. Elle se déshabillait brutalement, arrachant le lacet mince de son corset qui sifflait autour de ses hanches comme une couleuvre qui glisse. Elle allait sur la pointe de ses pieds nus regarder encore une fois si la porte était fermée, puis elle faisait d'un seul geste tomber ensemble tous ses vêtements ; et pâle, sans parler, sérieuse, elle s'abattait contre sa poitrine, avec un long frisson.

Cependant il y avait sur ce front couvert de gouttes froides, sur ces lèvres balbutiantes, dans ces prunelles égarées, dans l'étreinte de ces bras, quelque chose d'extrême, de vague et de lugubre, qui semblait à Léon se glisser entre eux subtilement, comme pour les séparer.

Il n'osait lui faire de questions ; mais, la discernant si expérimentée, elle avait dû passer, se disait-il, par toutes les épreuves de la souffrance et du plaisir. Ce qui le charmait autrefois l'effrayait un peu maintenant. D'ailleurs, il se révoltait contre l'absorption, chaque jour plus grande, de sa personnalité. Il en voulait à Emma de cette victoire permanente. Il s'efforçait même à ne pas la chérir ; puis, au craquement de ses bottines, il se sentait lâche, comme les ivrognes à la vue des liqueurs fortes.

Elle ne manquait point, il est vrai, de lui prodiguer toutes sortes d'attentions, depuis les recherches de table jusqu'aux coquetteries du costume et aux langueurs du regard. Elle apportait d'Yonville des roses dans son sein, qu'elle lui jetait à la figure, montrait des inquiétudes pour sa santé, lui donnait des conseils sur sa conduite, et afin de le retenir davantage, espérant que le ciel peut-être s'en mêlerait, elle lui passa autour du cou une médaille de la Vierge. Elle s'informait, comme une mère vertueuse, de ses camarades. Elle lui disait :

- Ne les vois pas, ne sors pas, ne pense qu'à nous, aime-moi !

Elle aurait voulu pouvoir surveiller sa vie, et l'idée lui vint de le faire suivre dans les rues. Il y avait toujours, près de l'hôtel, une sorte de vagabond qui accostait les voyageurs et qui ne refuserait pas... mais sa fierté se révolta.

- Eh ! tant pis ! qu'il me trompe ; que m'importe, est-ce que j'y tiens ?

Un jour, qu'ils s'étaient quittés de bonne heure, et qu'elle s'en revenait seule par le boulevard, elle aperçut les murs de son couvent ; alors elle s'assit sur un banc, à l'ombre des ormes. Quel calme dans ce temps-là ! comme elle enviait les ineffables sentiments d'amour qu'elle tâchait, d'après des livres, de se figurer !

Les premiers mois de son mariage, ses promenades à cheval dans la forêt, le Vicomte qui valsait, et Legardy chantant, tout repassa devant ses yeux... Et Léon lui parut soudain dans le même éloignement que les autres ?

- Je l'aime pourtant ! se disait-elle.

N'importe ! elle n'était pas heureuse, ne l'avait jamais été. D'où venait donc cette insuffisance de la vie, cette pourriture instantanée des choses où elle s'appuyait ?... Mais s'il y avait quelque part un être fort et beau, une nature valeureuse, pleine à la fois d'exaltation et de raffinements, un cœur de poète sous une forme d'ange, lyre aux cordes d'airain sonnant vers le ciel des épithalames<sup>(87)</sup> élégiaques, pourquoi, par hasard, ne le trouverait-elle pas ? Oh ! quelle impossibilité ! Rien d'ailleurs ne valait la peine d'une recherche, tout mentait ! Chaque sourire cachait un bâillement d'ennui, chaque joie une malédiction, tout plaisir son dégoût, et les meilleurs baisers ne vous laissaient sur la lèvre que l'irréalisable envie d'une volupté plus haute.

1 Il savourait pour la première fois l'inexprimable délicatesse des élégances féminines. Jamais il n'avait  
2 rencontré cette grâce de langage, cette réserve duvêtement, ces poses de colombe assoupi. Il admira  
3 it l'exaltation de son âme et les dentelles de sa jupe. D'ailleurs, n'était-  
4 ce pas *une femme du monde*, et une femme mariée ! une vraie maîtresse enfin ?  
5 Par la diversité de son humeur, tour à tour mystique ou joyeuse, babillarde, taciturne, emportée, non  
6 chalante, elle allait rappelant en lui mille désirs, évoquant des instincts ou des réminiscences. Elle éta  
7 it l'amoureuse de tous les romans, l'héroïne de tous les drames, le vague elle de tous les volumes de v  
8 ers. Il retrouvait sur ses épaules la couleur ambrée de *l'odalisque au bain* ; elle avait le corsage long d  
9 es châtelaines féodales ; elle ressemblait aussi à la *femme pâle de Barcelone*, mais elle était par-  
10 dessus tout Ange !  
11 Souvent, en la regardant, il lui semblait que son âme, s'échappant vers elle, se répandait comme une  
12 onde sur le contour de sa tête, et descendait entraînée dans la blancheur de sa poitrine.  
13 Il se mettait par terre, devant elle ; et, les deux coudes sur ses genoux il la considérait avec un sourire,  
14 et le front tendu.  
15 Elle se penchait vers lui et murmurait, comme suffoquée d'enivrement :  
16 - Oh ! ne bouge pas ! ne parle pas ! regarde-  
17 moi ! Il sort de tes yeux quelque chose de si doux, qui me fait tant de bien !  
18 Elle l'appelait enfant :  
19 - Enfant, m'aimes-tu ?  
20 Et elle n'entendait guère sa réponse, dans la précipitation de ses lèvres qui lui montaient à la bouche.

- 1 Léon enfin avait juré de ne plus revoir Emma, et il se reprochait de n'avoir pas tenu à sa parole,  
2 considérant tout ce que cette femme pourrait encore lui attirer d'embarras et de discours, sans  
3 compter les plaisanteries de ses camarades, qui se débitaient le matin, autour du poêle. D'ailleurs, il  
4 allait devenir premier clerc ; c'était le moment d'être sérieux. Aussi renonçait-il à la flûte, aux  
5 sentiments exaltés, à l'imagination ; – car tout bourgeois, dans l'échauffement de sa jeunesse, ne fût-  
6 ce qu'un jour, une minute, s'est cru capable d'immenses passions, de hautes entreprises. Le plus  
7 médiocre libertin a rêvé des sultanes ; chaque notaire porte en soi les débris d'un poète.
- 8 Il s'ennuyait maintenant lorsque Emma, tout à coup, sanglotait sur sa poitrine ; et son cœur, comme  
9 les gens qui ne peuvent endurer qu'une certaine dose de musique, s'assoupissait d'indifférence au  
10 vacarme d'un amour dont il ne distinguait plus les délicatesses.
- 11 Ils se connaissaient trop pour avoir ces ébahissements de la possession qui en centuplent la joie. Elle  
12 était aussi dégoûtée de lui qu'il était fatigué d'elle. Emma retrouvait dans l'adultère toutes les  
13 platitudes du mariage.
- 14 Comment pouvoir s'en débarrasser ? Puis elle avait beau se sentir humiliée de la bassesse d'un tel  
15 bonheur, elle y tenait encore par habitude ou par corruption ; et chaque jour elle s'y acharnait  
16 davantage, tarissant toute félicité à la vouloir trop grande. Elle accusait Léon de ses espoirs déçus,  
17 comme s'il l'avait trahie ; et même elle souhaitait une catastrophe qui amenât leur séparation,  
18 puisqu'elle n'avait pas le courage de s'y décider.